

une question d'armes et de matériel. L'Allemagne n'a pas perdu la guerre parce qu'elle manquait d'argent, mais de soldats et de matériel.

Pendant la guerre, l'argent coulait à flots partout quand il s'agissait de détruire, massacrer et tuer. Mais, une fois la guerre terminée, les problèmes monétaires et ceux de l'Europe ont remonté à la surface. On peut faire du développement uniquement en empruntant, en contractant des dettes éternelles, à des taux d'intérêt considérables. Ces taux variaient entre 2 et 3 p. 100 pendant la guerre et ils sont maintenant rendus à 7, 9 et 10 p. 100.

En ce qui touche la construction d'habitations, nous devrions réfléchir à ce que je viens d'exposer. Voilà où se situe le mal qui cause tant de misère et de soucis à l'humanité, si l'on étudie notre histoire tachée d'impureté. Nous pourrions parvenir à solutionner une bonne partie de nos problèmes, tout simplement en rendant financièrement possible ce qui est physiquement possible, dans tous les pays, selon les ressources en hommes et en matériel.

Monsieur l'Orateur, pour préciser davantage ma pensée à ce sujet, je voudrais formuler le vœu que la Chambre étudie une résolution ayant trait à l'économie et à la finance. Nous nous occupons de guerre et de défense, et non pas de questions financières. On imposera des taxes, on surtaxera le peuple...

M. l'Orateur: A l'ordre. C'est avec regret que j'interromps l'honorable député, dont le temps de parole est écoulé.

[Traduction]

M. R. N. Thompson (Red Deer): Monsieur l'Orateur, le Traité de l'Atlantique Nord date de la fin de la deuxième grande guerre. Les alliés occidentaux, démobilisés et désarmés, avaient décidé de reconstruire et de réaménager, tandis que la Russie, dont les forces étaient intactes, mettaient en œuvre un programme d'expansion en Europe, par la subversion communiste. En 1948, le blocus de Berlin était un fait accompli et la Tchécoslovaquie libre tombait sous le joug soviétique. Les pays occidentaux jugèrent qu'il était temps de dire aux communistes: «Jusqu'ici, mais pas plus loin», ce qui exigea l'organisation d'un système de défense collective qui pourrait servir de bouclier à toute la région de l'Atlantique. D'où le Traité de l'Atlantique Nord et, partant, l'OTAN. Cela se passait en 1949, il y a donc exactement 20 ans.

Pendant ces 20 années, les peuples de l'Europe occidentale ont vécu en paix et dans la prospérité. Pourquoi? Parce que l'équilibre des forces créé par l'OTAN et la détermination commune de résister ont empêché les

communistes de gagner du terrain en Europe. Aussi longtemps que l'Union soviétique n'indiquera son intention de réduire ses forces, l'équilibre doit être maintenu. Les Européens comprennent très bien cela, mais pas tous les Canadiens. Nous qui faisons partie du comité de la défense nationale, envoyé en Europe, avons retrouvé cette attitude dans chaque pays que nous avons visité et chez chaque personne à qui nous avons parlé.

M. Allmand: Comment le saviez-vous?

M. Thompson: Je pense aux personnes avec lesquelles nous nous sommes entretenus, même si certains d'entre nous n'ont pu comprendre ce qu'elles disaient.

Il me paraît étrange que ni le premier ministre (M. Trudeau) ni aucun des députés ministériels n'aient mentionné la Tchécoslovaquie dans le présent débat, bien que dans chaque pays que nous avons visité, les fonctionnaires à qui nous avons parlé ont attiré notre attention sur les événements d'août dernier. Personne de l'autre côté de la Chambre n'a signalé que les pays du Pacte de Varsovie ont continué à accroître leur puissance militaire.

Les statistiques le prouvent. Les effectifs des pays du pacte de Varsovie qui se trouvent opposés aux forces de l'Ouest comprennent 170 divisions terrestres et 7,000 avions. L'ensemble des forces de l'OTAN comprend 76 divisions et seulement 3,200 avions. Dans le centre de l'Europe, où sont déployées les forces canadiennes la situation est encore plus grave. Les forces du pacte de Varsovie disposent de 100 divisions terrestres et de 3,400 avions, tandis que l'OTAN n'a que 26 divisions et 2,000 avions. Tels sont les chiffres pour l'année dernière.

J'en arrive maintenant à un autre point dont aucun député ministériel n'a fait mention. L'an dernier, l'OTAN a réduit ses effectifs de 80,000 soldats. Si les pays du pacte de Varsovie avaient manifesté la moindre intention de renoncer à l'escalade militaire, ils auraient réduit leurs forces de façon similaire, comme on aurait pu s'y attendre en raison de l'atmosphère de détente qui régnait alors en Europe. Mais cela n'est pas arrivé. Au contraire, les pays du pacte de Varsovie ont envahi la Tchécoslovaquie.

Prenons le cas de la Norvège. Au moment d'adhérer à l'OTAN, ce pays avait exigé qu'aucune troupe étrangère ne soit postée sur son territoire et qu'aucun armement nucléaire n'y soit placé. Étant donné cette politique, on aurait pu croire que l'URSS posterait des effectifs moins nombreux à sa frontière, près de la Norvège, qu'ailleurs en Europe. Mais il n'en a pas été ainsi. Les effectifs ont continué de s'accroître, et également le long de la frontière septentrionale.

[M. Latulippe.]